



One Health: What's the next pandemics?

Jeudi 21 octobre 2021 de 8h30 à 10h

Le déploiement en Europe du concept One Health

Le One Health est un concept visant à appréhender la santé au travers d'approches globales et transversales intégrant la santé humaine, animale et environnementale. Sa philosophie a ainsi pour objectif, d'une part, de casser les clivages entre professionnels de santé et d'autre part, entre décisionnaires : ce concept est la manifestation du fait que les modes de pensée et d'exercice en silo sont dépassés. La crise sanitaire a alerté la communauté européenne sur le risque d'apparition de futures pandémies plus fréquentes et plus dommageables pour la population humaine. Cette table ronde a ainsi permis de définir à quelles ambitions le One Health peut prétendre répondre.

La coordination comme clé de la préparation aux prochaines crises sanitaires

Les intervenants ont tous insisté sur le besoin d'une meilleure coordination à l'échelle européenne entre les Etats membres. Le professeur Bernard Charpentier, président de l'Académie Nationale de médecine et président honoraire de la Fédération Européenne des Académies de médecine, a présenté l'histoire et l'essor du concept One Health. Il a notamment plaidé pour un « European Institute of Health » qui permettrait d'harmoniser les politiques nationales en santé. John F. Ryan, directeur santé publique à la Direction Générale de la Santé de la Commission européenne, a lui rappelé les interconnexions permises par la législation communautaire entre la santé humaine, la santé animale et la sécurité alimentaire. Tous les systèmes d'alerte et de surveillance des institutions européennes sont liés les uns aux autres, permettant ainsi une vision transversale au niveau chimique, animal, environnemental. Des moyens sont également déployés en Europe pour soutenir des initiatives telles que EU-JAMRAI dont a fait partie Yohann Lacotte, ingénieur de recherche à l'INSERM. Cette action conjointe autour de la lutte contre l'antibiorésistance a notamment décloisonné les approches multisectorielles des professionnels de santé en réunissant 44 partenaires européens du monde humain, animal et environnemental.

Mobilité et formation des étudiants

En effet, et comme l'a souligné Martin Oudart, étudiant en médecine et vice-président étudiant de l'Université de Grenoble Alpes, seule une interdisciplinarité des acteurs gravitant autour de la santé permettra d'aboutir à une réelle mise en œuvre du One Health. Pour ce faire, il faudrait favoriser ces

collaborations dès les cycles de formation des étudiants afin de les sensibiliser à ce concept et leur donner les moyens d'appliquer les principes du One Health tout au long de leur carrière professionnelle. La question d'une internationalisation des formations en santé et d'une plus grande mobilité des étudiants devient ainsi cruciale dès lors que la réponse aux futurs risques sanitaires ne peut être pensée qu'à l'échelle mondiale.

L'Europe et la compétence des Etats membres

Le déploiement du concept One Health en Europe ne sera toutefois possible que si les Etats se mobilisent pleinement pour une meilleure préparation aux prochaines pandémies et acceptent de partager davantage de compétences avec l'Union européenne. L'Europe doit, dans un premier temps, parvenir à se coordonner sur cet enjeu de santé publique afin de pouvoir, dans un second temps, porter le sujet au niveau international. La Présidence française de l'Union Européenne, qui débute le 1^{er} janvier 2022 présente ainsi une belle opportunité de tirer des enseignements de la crise, comme en témoignent les attentes des intervenants. Si les élections présidentielles pourraient perturber ce calendrier européen, la France doit être en mesure d'impulser une dynamique en faveur d'une plus grande harmonisation en santé des Etats européens car comme l'ont souligné à de multiples reprises les intervenants de cette table ronde, « les virus ne s'arrêtent pas aux frontières ».